

LE BULLETIN

Une publication trimestrielle de l'Association des Anciens d'Unisys
4e trimestre 2023 #32304 (16e année)



Dans ce numéro : Les enjeux des J.O. de Paris, Plaidoyer pour le gazole, le compostage obligatoire, Voulez-vous jouer avec moi ?

LES ENJEUX DES J.O DE PARIS

Paris accueille les Jeux Olympiques en 2024, 100 ans après la dernière édition organisée dans la capitale. En compétition avec Los Angeles, Paris a su se démarquer grâce à un dossier prometteur, s'appuyant sur un grand nombre d'infrastructures déjà existantes, mais aussi grâce aux retraits successifs des autres candidats (Boston, Hambourg, Rome, Budapest). Pourtant, les inquiétudes autour de l'organisation de cet événement sont nombreuses, notamment concernant le respect du budget alloué à l'organisation. Voyons quels sont les défis à relever dans l'organisation des JO de 2024 ?

1-L'attractivité de la France

Paris pourrait profiter des Jeux Olympiques pour renforcer durablement son attractivité. Certes, certains touristes ne viendront pas à Paris pour éviter l'agitation autour des Jeux, mais la hausse de touristes venus supporter leur pays sera significatif : près de 20 000 chambres d'hôtel ont été créées pour répondre à une forte demande. L'accueil des jeux olympiques sera une opportunité de mettre en avant la culture, les valeurs et l'image de la France aux yeux du monde, comme l'a bien montré l'exemple chinois des JO de Pékin en 2008. Mais il faudra pour cela que l'événement soit une réussite.

2-L'écologie

Les objectifs annoncés sont ambitieux : 25 % de réduction des gaz à effet de serre ; soutien à l'économie circulaire permettant une réduction des déchets ; promotion des mobilités actives et électriques : la ville de Paris a fait du volet écologique un atout de taille pour glaner l'organisation des Jeux, dans la lignée des accords de Paris sur le climat.

Par ailleurs, 95 % des sites accueillant athlètes et compétitions étant déjà construits (70 %) ou temporaires (25 %), l'impact environnemental des constructions supplémentaires pourrait être grandement limité.

3-La mobilité

Comment garantir à tous les Parisiens - résidents comme touristes - une mobilité fluide, durable et accessible durant cette période ? C'est un casse-tête qui attend la ville de Paris. Alors qu'un Parisien perd aujourd'hui 40 minutes par jour dans les embouteillages, et que neuf voitures sur dix ne contiennent qu'un occupant - le conducteur -, un rapport de l'Institut Montaigne indique les voies à suivre pour répondre aux défis de l'automobile en centre-ville : étude du trafic en temps réel, meilleur appariement entre offre et demande de transport, encouragement à la conduite vertueuse, etc.

4-Les infrastructures

Contrairement aux Jeux Olympiques de Londres ou de Barcelone, les JO 2024 de Paris interviennent dans un contexte de mutation urbaine, à savoir le Grand Paris : ce projet lancé en 2008 vise à créer de nouveaux pôles économiques autour de Paris, ainsi qu'un réseau de transport public performant avec un meilleur lien entre la capitale et ses aéroports. Pharaonique, ce projet fait partie intégrante du dossier de candidature de Paris.

5-Le budget

Avec un budget prévisionnel de 6,8 milliards d'euros, les JO de Paris s'annoncent dispendieux... sans compter les éventuels dépassements de budget souvent constatés dans des événements d'une telle envergure. En effet, les budgets des JO des villes organisatrices ont été dépassés en moyenne de 179 % ! À titre d'exemple, Londres, en 2012, a déboursé plus de 11 milliards d'euros, alors que son budget initial était fixé à 4,8 milliards. Contrairement à ses prédécesseurs, Paris a fait le choix de s'appuyer sur ses infrastructures existantes et devrait donc mieux maîtriser ses investissements en la matière. Mais certaines dépenses, comme la sécurité, sont difficiles à estimer.





6-La création d'emplois

Près de 250 000 emplois devraient être créés pour l'organisation de la compétition (répartis entre organisation, tourisme et construction). En observant le cas londonien, le CDES a estimé que la moitié de l'impact économique se concentrerait sur l'année 2024, contre 30 % en amont et 20 % en aval. Comme pour chaque événement sportif de cette envergure se tenant en France (comme le Tour de France), ces retombées économiques pourront bénéficier aux petites et moyennes entreprises françaises.

7-La cohésion sociale

En accueillant les Jeux Olympiques, Paris s'offre une opportunité majeure pour renforcer la cohésion sociale du pays, en proie à de nombreuses inégalités et discriminations (raciale, de genre, d'orientation sexuelle, de religion, etc.). Celles-ci persistent voire s'amplifient, notamment les inégalités économiques. Par la transmission de valeurs de solidarité, d'engagement citoyen, mais aussi d'égalité entre hommes et femmes, une telle compétition peut générer un enthousiasme et une prise de conscience des pouvoirs publics comme de la population. Mais il faut pour cela s'assurer du soutien des citoyens, notamment des populations les moins favorisées, qui pourraient voir dans cet événement une utilisation maladroite des fonds publics.

8-La sécurité nationale

Comme l'indique le comité Paris2024 dans son dossier de candidature, le risque terroriste est perçu comme "élevé", du fait des attentats ayant frappé la capitale. La sécurité sera donc l'un des enjeux clés de cette compétition, et un travail supplémentaire attend les pouvoirs publics pour rassurer la population.

9-Les zones les plus défavorisées

La tenue des Jeux Olympiques à Paris pourrait être une opportunité de transformation pour la capitale, mais aussi pour ses départements limitrophes, comme la Seine-Saint-Denis qui accueille le village olympique. Dans une logique de "régénération urbaine", plus de 3 500 nouveaux logements éco-responsables sont créés à cette occasion et bénéficieront, à terme, aux habitants du département. Pour s'assurer que ces travaux bénéficient à la population locale, l'exemple de Stratford, réaménagé en vue des JO de Londres, doit être suivi : ce quartier de l'Est londonien, autrefois vétuste, bénéficie aujourd'hui d'infrastructures modernes et accessibles après avoir accueilli le village olympique en 2012.

10-La pratique sportive et le bien-être

Avec 17 millions de licences délivrées chaque année et 52 % des Français déclarant pratiquer un sport au moins une fois par semaine selon un sondage BVA, le sport et ses bienfaits font de plus en plus d'émules en France. L'envergure d'un tel événement donne généralement un élan immédiat à la pratique sportive, comme ce fut le cas en Chine ou au Royaume-Uni. Néanmoins, ce sursaut est surtout visible à court

terme. Tout l'enjeu réside dans l'impact à long terme sur la pratique sportive, qui doit être le fruit d'une stratégie globale de la part des pouvoirs publics. Les Jeux Olympiques, un défi autant qu'une opportunité. Près de 23 % des Français interrogés se déclarent opposés aux Jeux. Devant ce scepticisme, la meilleure des réponses réside dans l'organisation de Jeux Olympiques économiquement viables, éco-responsables, et moteur de cohésion sociale.

source : Institut Montaigne



PLAIDOYER POUR LE GAS-OIL

A l'attention des écolos incultes et des politiques irresponsables

Si demain le Gasoil en surplus partait à la mer comme auparavant... Je crois qu'il est grand temps de vous apporter quelques précisions. Ils n'ont, comme la plupart de nos concitoyens d'ailleurs, aucune idée de la façon dont sont obtenus les différents produits pétroliers. Un Écologiste forcené et inculte, un "yaka faukon" comme on en connaît tous, me disait récemment que la solution était simple : "Yakaplu" fabriquer du gazole. Lui aussi croyait qu'on fabriquait du gazole à la demande.

Il est donc temps d'éclairer votre lanterne et vous expliquer comment on obtient les différents produits issus de la distillation du pétrole. Eh oui, une raffinerie n'est ni plus ni moins qu'une distillerie et on y distille le pétrole comme la lavande pour la parfumerie ou le raisin pour la gnôle. Pour faire simple et en schématisant beaucoup, car en vérité, c'est un tout petit peu plus complexe :

- 1) On verse du pétrole brut dans une Immense cuve et on allume le feu dessous, très doucement au début : 20°C.
- 2) La cuve commence alors à « dégazer », et on récupère les gaz : Propane, Butane, GPL.
- 3) On augmente le feu vers 150 à 200°C, et sortent les vapeurs qui, une fois condensées, donnent les essences de pétrole. D'abord les naphtes, pour la pétrochimie, puis l'essence pour nos voitures.
- 4) On augmente encore la température jusque vers 300°C. Montent alors les huiles : le kérosène pour les avions, le fameux gazole pour nos moteurs Diesel, et le fioul domestique. Et ainsi de suite. Il ne reste à la fin plus que les résidus : Les bitumes avec lesquels nous faisons nos routes. Rien ne se perd dans le pétrole. Conclusion : On ne fabrique pas de gazole à la demande. ➡





Qu'on le veuille ou non, qu'on le consomme ou pas ... il sort des cuves au cours du processus et représente 21% de la masse du pétrole brut. c'est loin d'être négligeable; et 45% pour l'Essence.

La Question c'est : qu'est-ce qu'on en fait si on ne le consomme plus ? Vers la fin des années soixante, seuls les camions, des bateaux pas trop gros et quelques rares voitures étaient équipés de moteurs Diesel. On ne consommait pas tout le gazole issu des raffineries. **Le surplus était rejeté à la mer.** Les constructeurs automobiles se sont alors mis à améliorer les moteurs Diesel. Avec des alliages acceptant de hautes températures de fonctionnement, des taux de compression plus élevés et l'intégration de système de suralimentation : les turbos, ils ont obtenu des moteurs Diesel aussi performants que les moteurs à essence, plus fiables, avec une meilleure longévité et qui consommaient moins.

Le succès des moteurs Diesel, aidé par une fiscalité plus légère sur le gazole, a donc été fulgurant. Je me souviens qu'à l'époque, des panneaux publicitaires de 4m sur 3 faisaient l'apologie du moteur Diesel, et la presse vantait dans tous les articles « l'écologie » du moteur Diesel, affirmant qu'il polluait moins que le moteur à essence.

Le problème aujourd'hui, c'est qu'on a inversé la tendance, et qu'il existe, surtout en France, un gros déséquilibre de la demande entre l'essence et le gazole. Il faut donc impérativement pour les pétroliers revenir à l'équilibre, et contrairement ce que croient les gens, il n'est pas question d'éradiquer les moteurs Diesel, au risque de retourner à l'âge de pierre : les années soixante.

Comment résoudre ce dilemme ? Sachant qu'entre deux moteurs, les gens choisiront toujours le plus performant, il faut donc faire une campagne de dénigrement du moteur préféré des usagers. On mobilise donc les politiques et les médias, on prend une poignée d'écologistes intégristes, et c'est parti pour façonner l'opinion publique, et fabriquer le consentement. Et vous verrez que quand on sera revenu à l'équilibre, c'est -à-dire 2 véhicules essence ... pour 1 véhicule Diesel, comme par magie, on retrouvera des vertus au gazole. D'autant que le gros problème du Diesel c'est le rejet des particules ... et ... qu'il a été résolu par l'adjonction de filtres à particules qui piègent 99% des émissions. Au final, avec les filtres à particules, le Diesel pollue moins que l'essence, mais ça déplaît à l'État parce qu'il rapporte moins de taxes. Drôle d'époque.

Un adhérent anonyme

LE COMPOSTAGE OBLIGATOIRE

Depuis plusieurs mois, vous entendez certainement parler de « l'obligation de compostage pour tous », conformément à l'évolution de la loi au 1^{er} janvier 2024. Voyons ici ce que cette réglementation implique.

Au 1er janvier 2024, tous les biodéchets devront être triés à la source, pour être valorisés, et ce, quels que soient le volume

produit et le type de producteur de déchets (collectivité, **ménage**, professionnel...) C'est donc l'obligation, pour tous, de mettre en place, d'ici à la fin de l'année, le tri à la source dans tous les lieux où les déchets sont produits, ainsi qu'une solution de valorisation associée.

En réalité, il n'y aura pas d'obligation de compostage en 2024, mais plutôt une obligation pour les collectivités de mettre en place le tri à la source et la valorisation des biodéchets. En clair, tout le monde devra trier ses biodéchets, mais ce sont bien les collectivités qui devront proposer aux habitants une solution de tri à la source des déchets alimentaires.

Ainsi, les communes et les villes devront choisir une solution pour les citoyens parmi ces options :

- La collecte séparée, en porte-à-porte, avec un bac supplémentaire au couvercle le plus souvent marron, ramassé séparément par des camions bennes dédiés, comme les autres poubelles de tri,
- La collecte via un point d'apport volontaire : des composteurs individuels ou collectifs comme celles que l'on retrouve déjà dans la rue pour la collecte du verre, des déchets recyclables ou encore des vêtements,
- La distribution de composteurs individuels aux habitants qui peuvent faire du compost chez eux.

En revanche, les ménages n'auront pas l'obligation de faire ce tri à la source. Ils y sont seulement incités. Les collectivités ne vont pas s'amuser à aller vérifier à l'intérieur des sacs-poubelles si les habitants ont jeté des biodéchets dans leur poubelle d'ordure ménagère. Pas de sanction prévue pour les citoyens qui continuent à mettre leurs épluchures de carottes ou de pommes de terre dans la même poubelle que leurs ordures ménagères. Pas d'amendes non plus pour les collectivités qui ne proposeront pas de solutions à leurs habitants. Normalement, elles devraient déjà être prêtes à mettre en place la mesure. Mais il n'y a pas de bâton prévu dans la loi pour ces manquements, pas de contrôles directs. En revanche, pour les collectivités, il pourra y avoir des rappels du préfet en cas de problèmes, car elles ne peuvent ignorer la loi.



Sont donc concernés :

Les épluchures de fruits et légumes, y compris les peaux d'agrumes, d'oignons, d'ail, de poireaux, les restes de repas, les peaux de fruits, les coquilles d'œuf, les trognons, les fanes, le marc de café, les fleurs coupées, les plantes d'intérieur.

A l'inverse, certains produits seront à proscrire :

La viande, le poisson, les produits laitiers et très gras, les produits plastiques dits biosourcés, biodégradables ou compostables.

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC MOI ?

Solutions dans la lettre mensuelle de février 2024. Patience ...

Dans chacune de ces séries, cherchez l'intrus :

- 1- SIX DIX MIL
- 2- VII IX XIII
- 3- 140 CXL 8D
- 4- BAC BEC BIC
- 5- CLIM CLIC MIDI
- 6- BEC FAC CAB



Insomnie carrée :

Si chaque lettre est remplacée par son bon chiffre, l'opération est correcte.

$$\begin{array}{r} TSE \\ \times TSE \\ \hline ENDORT \end{array}$$



Lire en comptant :

Lionel et Nestor sont collectionneurs d'albums de BD. Lionel collectionne les albums « Tintin » et « Lucky Luke », et Nestor les albums « Babar ».

On sait que Lionel a plus d'albums que Nestor et que si Lionel avait 2 fois plus de « Tintin », il lui en manquerait encore un pour avoir autant de « Tintin » que Nestor a de « Babar ».

Lionel a t-il plus de « Lucky Luke » que de « Tintin », et si oui combien ?

Lettres sur mer :

Le prénom et le nom d'un grand navigateur sont cachés dans cette suite de prénoms.

ALAIN EMILE ELENA HENRI NAGUI GAELE TOMMY SAVIN
JULES AGNES PAULA SUZIE LUCAS BRICE JORDI.

Logique culinaire :

Quelle est la logique de ce menu et quel prix devrait être affiché pour le gigot ?

MENU DU JOUR

Mérou	13 €
Raie	36 €
Rognons	54 €
Gigot	????



Égalité dans l'ordre :

Comment réaliser cette égalité en utilisant les chiffres de 9 à 1 dans cet ordre et à l'aide des 4 opérations et des parenthèses ?

$$9\ 8\ 7\ 6\ 5\ 4\ 3\ 2\ B1 = 555$$



Pensée (très) positive

Aujourd'hui je me suis réveillée,
j'ai levé les bras,
j'ai bougé les genoux,
j'ai tourné le cou de gauche à droite,
alors tout a fait

CRAC !

Conclusion :

Je ne suis pas vieille,

Je suis CRAQUANTE.



Quelques citations pour sourire

COLUCHE

- Les femmes seront les égales des hommes le jour où elles accepteront d'être chauves et de trouver ça distingué.
- Le champignon le plus vénéneux, c'est celui qu'on trouve dans les voitures.
- A la sécurité sociale, tout est assuré. Sauf la pendule. Ça, on ne risque pas de la voler, le personnel a les yeux constamment fixés dessus.

CHURCHILL

- En Angleterre, tout est permis, sauf ce qui est interdit. En Allemagne, tout est interdit, sauf ce qui est permis. En France, tout est permis, même ce qui est interdit. En U.R.S.S., tout est interdit, même ce qui est permis.
- Une pomme par jour éloigne le médecin, pourvu que l'on vise bien.
- Les chiens vous regardent tous avec vénération. Les chats vous toisent tous avec dédain. Il n'y a que les cochons qui vous considèrent comme leurs égaux.

DE GAULLE

- L'administration, c'est mesquin, petit, tracassier. Le gouvernement, c'est pénible, difficile, délicat. La guerre, c'est horrible, mais la paix, il faut bien le dire, c'est assommant.
- La guerre, c'est comme la chasse, sauf qu'à la guerre les lapins tirent.

Georges ORWELL

- Pratique avec sérieux, le sport n'a rien à voir avec le fair-play. Il déborde de jalousie haineuse, de bestialité, du mépris de toute règle, de plaisir sadique et de violence ; en d'autres mots, c'est la guerre, les fusils en moins.

DESPROGES

- Le voisin est un animal nuisible assez proche de l'homme.
- Quant à ces féroces soldats, ce n'est pas pour cafter, mais y font rien qu'à mugir dans nos campagnes.
- Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger. De même qu'il faut boire pour vivre et non pas vivre sans boire, sinon c'est dégueulasse.



Cet emplacement était réservé pour accueillir le texte d'un adhérent.

*Mais personne ne s'est porté volontaire depuis longtemps !
D'ailleurs, personne ne se manifeste jamais !
Que faudrait-il faire pour vous réveiller ?
Peut-être l'an prochain ? Qui sait ?*



AVEC LES MEILLEURS VOEUX DU CONSEIL D'ADMINISTRATION